

développés et les têtes de volume normal. Aucune autre particularité ne signala ces accouchements. Aucune théorie n'explique sans doute une semblable série de présentations exceptionnelles.—(*Lond. Medic. record.*)

—:O:—
TOXICOLOGIE

EMPOISONNEMENT D'UN NOURRISSON PAR L'OPIMUM AU MOYEN DU LAIT DE LA MÈRE, par le docteur HAWTHORN.—L'auteur rapporte dans le *New Orleans med. and surg. journal* l'histoire d'une dame qui, ayant à subir une opération, fut soumise à des préparations opiacées. A dix heures du matin, elle prit 25 gouttes de la solution sédative de Battley, dose que l'on renouvela à deux heures de l'après-midi; et à huit heures du soir elle prit 5 centigr. d'opium en pilule.

Son enfant, un vigoureux garçon de sept semaines, pendant tout le jour fut agité et inquiet. A minuit, il prit le sein et tomba ensuite dans un sommeil profond dont il ne sortit que six heures après. A son réveil, il teta un peu, après quoi il retomba dans son sommeil pour toute la journée. A deux heures de l'après-midi, la respiration diminua un peu de fréquence, elle devint moins profonde et saccadée. A dix heures du soir, M. Hawthorn vit le petit malade; il trouva sa pupille très-contractionnée; la respiration de l'enfant incomplète, saccadée, très-irrégulière, avait à peu près sa fréquence normale; ce n'est qu'avec beaucoup de difficulté qu'on pouvait le tirer de son sommeil.

On administra du café par la bouche et par le rectum; on exposa le malade à l'air d'une croisée ouverte, et au bout d'une heure il parut dans un bien meilleur état. Cependant, une heure après, sa respiration s'arrêta pendant quelque temps, et il tomba dans un état de mort apparente. Il revint à la vie, et, le jour suivant, à deux heures du matin, il était hors de danger.

L'auteur appelle l'attention sur les deux points suivants: 1^o. sur la longue durée des accidents (26 heures); 2^o sur ce fait que c'est le lait de la mère qui servit de véhicule au poison. (*The British med. journ.*)—*Lyon Médical.*

CAS D'EMPOISONNEMENT PAR LE PAVOT, CHEZ UN ENFANT DE TROIS SEMAINES, TRAITÉ AVEC SUCCÈS PAR LES LAVEMENTS DE CAFÉ.—Une dame, pour procurer un bon sommeil à son enfant, âgé de trois semaines, lui fait prendre une infusion de pavot (trois quarts d'une tête dans un quart de litre d'eau, réduit au tiers environ). Vers minuit, c'est-à-dire quatre heures après l'administration de cette infusion, l'enfant ne donne plus signe de vie. M. Kobryner, médecin de la famille, appelé en tout hâte, fait prendre à l'enfant 40 grammes de sirop d'ipéca, qui restent sans effet. Il lui fait